



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Tugan Sokhiev dirige l'OSR pour la 1^{ère} fois les 25 et 26 avril

GENÈVE, le 21 mars 2024 – L'Orchestre de la Suisse Romande reçoit pour la première fois le chef Tugan Sokhiev les 25 et 26 avril prochains au Victoria Hall. Ce dernier dirigera un programme mettant en avant de grandes œuvres russes, avec en ouverture une pièce très romantique, *Le Lac enchanté* d'Anatol Liadov. Interviendra ensuite le pianiste Haochen Zhang pour le *Concerto pour piano N°3* de Serge Prokofiev, qui vint le jouer lui-même au Victoria Hall il y a 100 ans avec l'OSR sous la direction de son chef Ernest Ansermet ! Il est devenu depuis un grand classique du répertoire pianistique grâce à ses thèmes généreux, ses rythmes endiablés et sa difficulté jubilatoire. La soirée s'achèvera par la 9^e *Symphonie* de Dimitri Chostakovitch, qui avait rendu Staline vert de rage lors de sa création. Commandée en 1945 au compositeur pour fêter en apothéose la fin de la Guerre, Chostakovitch écrivit une pièce dans le plus pur style de la raillerie et de la dérision qu'il affectionnait. Brève, insouciant et légère, elle est truffée de citations aisément reconnaissables, formant un véritable pied de nez à la bêtise guerrière. Qui de mieux pour diriger ce programme que Tugan Sokhiev - qui affirma lors de son double départ de l'Orchestre du Capitole de Toulouse et du Théâtre Bolchoï : « Nous, musiciens, sommes là pour rappeler à travers la musique de Chostakovitch les horreurs de la guerre. Nous, musiciens, sommes les ambassadeurs de la paix. »

PROGRAMME

jeudi 25.04.2024, 19h30 – Victoria Hall, Genève
vendredi 26.04.2024, 19h30 – Victoria Hall, Genève

TUGAN SOKHIEV **direction**
HAOCHEN ZHANG **piano**

Anatol Liadov *Le Lac enchanté op. 62*

Serge Prokofiev *Concerto pour piano et orchestre N°3 en ut majeur op. 26*

Dimitri Chostakovitch *Symphonie N°9 en mi bémol majeur op. 70*

Note : Durée totale approximative de 1h20 comprenant un entracte de 20min.

LES ARTISTES

TUGAN SOKHIEV **direction**



Chef d'orchestre de renommée mondiale, Tugan Sokhiev partage son temps entre le répertoire symphonique et lyrique et il est invité à diriger les orchestres les plus prestigieux au monde. Tugan Sokhiev dirige régulièrement des orchestres tels que les orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin ou München, la Dresdner Philharmonie, la Staatskapelle Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Gewandhausorchester, le Philharmonia Orchestra ou l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. En tant que Directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Toulouse de 2008 à 2022, Tugan Sokhiev a dirigé de nombreuses saisons de concerts couronnées de succès, dont plusieurs premières mondiales et un nombre important de tournées à l'étranger, amenant ainsi l'orchestre à un niveau de renommée internationale. Passionné par son travail avec les chanteurs, il a été Directeur musical et chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï à Moscou de 2014 à 2022, où il a dirigé de nombreuses nouvelles productions et premières. Il a été invité à diriger le Metropolitan Opera de New York, a été acclamé par la critique pour *The Love for Three Oranges* avec le Mahler Chamber au Festival d'Aix-en-Provence et a ensuite pris la direction du Teatro Real à Madrid. En 2021, il a dirigé une nouvelle production très bien reçue de *Salomé* au théâtre Bolchoï.

HAOCHEN ZHANG **piano**



Diplômé de l'Institut de musique Curtis de Philadelphie, Haochen Zhang a remporté la médaille d'or lors du treizième Concours international de piano Van-Cliburn en 2009 et a reçu la prestigieuse bourse de carrière Avery Fisher en 2017, qui récompense les musiciens talentueux ayant le potentiel pour une carrière majeure dans la musique. Le pianiste s'est déjà produit dans de nombreux festivals et orchestres de premier plan dans le monde, tels que les BBC Proms avec Long Yu et l'Orchestre philharmonique de Chine, l'Orchestre philharmonique de Munich avec le regretté Lorin Maazel, l'Orchestre de Philadelphie avec Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre symphonique de Sydney avec David Robertson ou encore la NDR de Hambourg avec Thomas Hengelbrock. En récital, il est apparu entre autres au Spivey Hall, chez La Jolla Music Society, aux Cliburn Concerts et aux Wolf Trap Discovery Series. Haochen Zhang a récemment commencé à travailler avec l'Orchestre philharmonique de New York et le Lucerne Festival Orchestra, est parti en tournée en Asie avec l'Orchestre de Philadelphie et s'est produit en compagnie du Dover Quartet au Kennedy Center.

LA MUSIQUE

Anatol Liadov *Le Lac enchanté op. 62*

Devant les échos favorables recueillis par *Baba-Yaga*, les collègues d'Anatol Liadov réclament avec insistance qu'il reprenne ses esquisses pour un opéra d'après le conte de fées *Zoryushka*, projet caressé depuis sa sortie du Conservatoire. C'était faire abstraction de l'indiscipline du compositeur, qui parviendra à en achever seulement deux tableaux avant sa mort, *Le Lac enchanté* et *Kikimora*, tous deux créés en 1909.

Bien que *Le Lac enchanté* s'inspire ouvertement de la *Kalevala*, l'épopée nationale finlandaise, c'est au milieu des immenses forêts russes que Liadov situe sa page orchestrale, d'où son recours aux appels des cors, qu'il oppose au clair-obscur des bois. Malgré la luxuriante palette sonore, les effectifs se passent des trompettes et des trombones, car Liadov, rimskien dans l'âme, voyaient dans leurs couleurs l'incarnation des voix humaines, volontairement absentes de son narratif. « Comme ils sont pittoresques, comme ils sont purs, ces lacs – avec les secrets de leurs profondeurs et les étoiles ci-dessus ! Mais surtout, sans la présence des êtres humains, avec leurs supplications et leurs plaintes. » L'alternance continue entre accords de tierces mineures et majeures, les délicates figures des flûtes et la sonorité particulière de la harpe et du célesta concourent à créer une ambiance hors temps, énigmatique, et féérique dans tous les sens du terme, où l'on ressent à la fois la fluctuation sans cesse de la lumière et le calme statique de l'éternité.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Serge Prokofiev *Concerto pour piano et orchestre N°3 en ut majeur op. 26*

Les premières esquisses du *Concerto* remontent à 1911. Le compositeur ne sortait jamais sans son calepin afin de pouvoir noter les idées musicales qui se présentaient spontanément à son esprit. Toute idée qui ne servait pas tout de suite fut consignée dans des cahiers, où il puisait à pleines mains tôt ou tard. C'est ainsi que Prokofiev achève son *Concerto* en été 1921 durant un séjour sur la côte bretonne en utilisant des motifs qu'il avait couchés sur le papier bien avant. C'est une période particulièrement prolifique pour lui, puisqu'il travaille en même temps sur ses *Troisième* et *Quatrième Sonates pour piano* ainsi que sur son opéra *L'Amour des trois oranges*, commande de l'Opéra de Chicago. Créé en décembre 1921, le *Troisième Concerto* ne devra pas attendre longtemps pour entrer au répertoire. Dès sa reprise à New York, l'œuvre est acclamée, et lors de la création soviétique à Moscou en 1927, avec le compositeur au clavier, le public lui réserve un accueil triomphal. Parmi les exécutions mémorables, retenons celle du jeune pianiste américain Byron Janis, en mai 1962, devant un public en délire au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou qui comprenait Mme Prokofiev – prestation captée pour la postérité par un enregistrement historique.

Dimitri Chostakovitch *Symphonie N°9 en mi bémol majeur op. 70*

Lorsque la *Symphonie N°9* est créée en novembre 1945 par le Philharmonique de Leningrad sous la baguette d'Evgueni Mravinski, c'est la surprise générale, autant dans l'assistance que chez les critiques. Son caractère joyeux, voire enjoué, ne correspond guère à l'apothéose de la victoire sur le fascisme. Toute référence à la 9^e de Beethoven, dans laquelle les communistes voyaient le triomphe du prolétariat, manque. De surcroît, Chostakovitch n'avait pas cru bon – certainement à dessein – d'inclure dans la préface de sa partition l'hommage de rigueur à Staline, « petit Père des peuples », qui avait toujours le compositeur en ligne de mire depuis 1936, lorsqu'il avait fait retirer *Lady Macbeth de Mzensk* de l'affiche. Dans un premier temps, la presse musicale est restée partagée entre ceux qui se délectaient de cette œuvre légère et charmante tout en déplorant ses dimensions restreintes (moins d'une demi-heure), et d'autres qui s'offusquaient d'entendre « ces loisirs artistiques » à un tournant de l'histoire soviétique, pour ne pas parler de l'Histoire tout court. Que Chostakovitch ait voulu ainsi prendre le régime à contre-pied ne fait aucun doute, mais la facture pour cette espièglerie osée allait s'avérer très salée. Avec l'arrivée, l'année suivante, du sinistre Andreï Jdanov, ancien maire de Leningrad et ennemi juré du compositeur, au poste clé de commissaire de l'idéologie et des activités culturelles, la persécution se déclenche contre tout artiste soupçonné de verser dans le « formalisme » (lire : contraire au « réalisme socialiste » officiel). Avec les *Symphonies N°8* et *9*, Jdanov tient sa proie. Lorsqu'en janvier 1948, le Comité central du Parti se réunit pour condamner les compositeurs d'œuvres « antidémocratiques », Chostakovitch est accusé, avec les « camarades » Prokofiev et Khatchaturian, d'avoir trahi « le peuple soviétique et ses goûts artistiques »¹. Et de citer nommément les 8^e et 9^e *Symphonies* comme des archétypes de cette « cacophonie ». Chostakovitch est évincé pour « incompetence professionnelle » de son poste de professeur au Conservatoire de Moscou, poste qu'il ne retrouvera que treize ans plus tard. Il voit sa musique interdite d'exécution, alors que l'organisme d'État chargé de l'édition musicale ajourne toute parution de ses partitions. Ce n'est qu'après la disparition de Staline, en 1953, que Chostakovitch pourra donner sa *Dixième Symphonie*, attaque à peine voilée contre le dictateur.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciennes et musiciens, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture,

¹ Cité in Frans C. Lemaire, *La musique du XX^e siècle en Russie et dans les anciennes républiques soviétiques*, Paris, Fayard, 1994, p. 126.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions. L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via ce lien :

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Les programmes complets sont disponibles une semaine avant les concerts sur le lien ci-dessous :

<https://programme.osr.ch/programme>

Contact

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Pochon | Attachée de presse | presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14